De l'autre côté de la montagne, dans le paisible royaume de Troulala, règne une princesse prénommée Marie. Un vieux dragon veille sur elle, il s'appelle Georges…

Enfin veillait, parce qu'un beau jour Jules, chevalier intrépide de son état, a surgi dans le décor. Jules et Marie sont tombés amoureux et Georges, jaloux et dépité, a préféré quitter le royaume sans un adieu. Il est devenu acteur de cinéma pour les studios Bling. Cette nouvelle carrière lui apporte gloire et succès, mais il n'est pas vraiment heureux. Sa princesse lui manque.

Justement, il vient de recevoir une lettre de Marie. Elle regrette son départ et souffre de son absence. Touché par cette missive, Georges s'envole pour Troulala. Au moment où commence cette histoire, il arrive en vue du château.



Ouf, me voici arrivé ! Je commençais à en avoir plein les ailes !
Ma princesse et son agité du château semblent en pleine discussion.

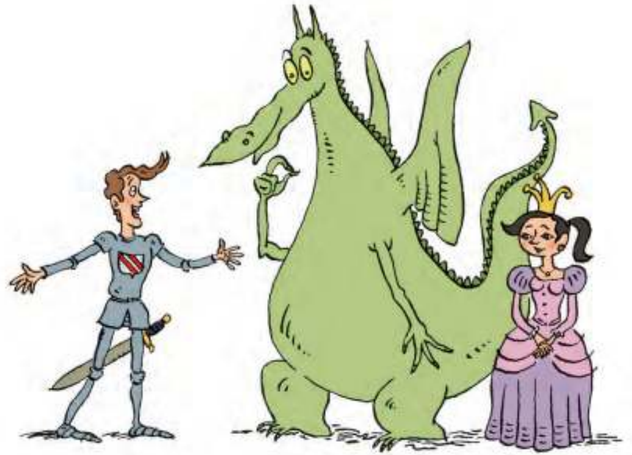


La princesse se jette dans mes bras :
"Oh, Georges ! Comme je suis heureuse
de te revoir ! Tu m'as tant manqué !"
Je savoure la douceur de cet instant...



... que le barjot interrompt
d'une grande claque dans le dos.
"Mon vieux Georges !
C'est chouette de te voir."
Il m'agace ! Je ne suis pas
son vieux Georges !

"En plus, tu tombes à pic.
Tu vas veiller sur la princesse
pendant mon absence."
Je dresse l'oreille. Il s'en va ?
Enfin une bonne nouvelle !





Marie me prend par la main.
"Rien n'est vraiment décidé,
mon bon Georges.
Je t'attendais.
Allons au salon pour en parler."



Et Marie poursuit : "À l'occasion de notre mariage, nous voudrions annoncer la construction d'une école plus moderne mais… les caisses du Trésor royal sont désespérément vides !"
Je m'empresse de la rassurer : "J'ai gagné beaucoup d'argent avec le cinéma, permettez-moi d'aider Votre Altesse."
Mais Jules vient tout gâcher : "Merci, mon vieux Georges, mais garde tes économies, nous avons un plan…"



"Un plan très risqué, ajoute la princesse. Nous avons trouvé cette vieille carte signée de mon aïeul Pétarac le Borgne. Il aurait enterré un trésor au pied du volcan Boum-Boum et Jules a décidé de s'y rendre."
"Mais c'est de la folie ! Il n'y a pas d'endroit plus dangereux au monde !"
"C'est bien ce qui m'inquiète !"



"Je te rappelle que je suis déjà allé deux fois au Boum-Boum pour notre ami Georges, dit le toqué.
D'ailleurs, si je te laisse entre ses mains, je peux filer, le cœur léger et l'âme sereine.
Tu peux même commencer à organiser la cérémonie, le trésor est pour ainsi dire à tes pieds."
Mais pour qui il se prend ce fada ?



Enfin seuls ! La princesse me chuchote :
"Si tu savais, Georges, comme je suis rassurée que tu sois là !" Mon cœur se dilate de bonheur :
"Moi aussi ! Je veillerai sur Votre Altesse jusqu'au retour du chevalier."



"Impossible, il refusera. Il veut que je veille sur Votre Altesse en son absence."
Elle insiste : "Il acceptera, j'en fais mon affaire.
Dis oui, Georges, je t'en prie..."
Et elle me donne un bisou.



"Mais non, mon bon Georges, je suis rassurée que tu sois là POUR VEILLER SUR JULES. Il faut que tu l'accompagnes au Boum-Boum."



Comment résister ?
Je cède et ma princesse me couvre de baisers.
"Oh, merci, Georges, tu es formidable !"
MISÈRE, JE SUIS PIÉGÉ !



Le lendemain matin, le cinglé fait irruption dans ma chambre.
"Sacré Georges, Marie me dit que tu insistes pour m'accompagner.
J'aurais préféré que tu restes auprès d'elle, mais son argument me convainc, EN VOLANT,
nous mettrons moins de temps et nous serons peut-être même rentrés pour le dîner."



Et il saute sur mon dos en criant :
"En avant, mon vieux Georges, cap sur le Boum-Boum ! Flambard, prends bien soin de Marie !"
Il m'agace ! Bon sang, qu'il m'agace !